

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 8 (1920)

Heft: 102

Artikel: A travers les sociétés féminines

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

glais, l'histoire se passe en pleine nature. Mais le cadre est plus sobrement décrit que dans *Robert Elsmere*.

Avec *Marcella* et *George Tressady*, qui se font suite, nous abandonnons le terrain religieux pour entrer dans le vif des questions politiques et surtout sociales. La vie parlementaire est au premier plan, avec d'une part le politicien sans scrupules, représenté par Wharton, de l'autre le gentleman aristocrate, à qui l'hérédité et l'éducation ont inculqué un si haut idéal de ses multiples responsabilités. Ici il a nom Aldous Raeburn, ailleurs il s'appellera William Ashe ou Mark Winnington — car des types assez semblables reparaissent souvent dans l'œuvre copieuse de Mrs. Ward. Les difficultés de la situation minière, les grèves, les accidents dans les puits, les figures d'ouvriers et de meneurs, donnent un intérêt documentaire au récit dont George Tressady est le héros un peu flottant et inachevé.

La place nous manque pour parler longuement du *Mariage de William Ashe*, où l'existence fashionable et le grand monde occupent la première place, de *Fenwicks Career*, transposition de l'histoire sentimentale du peintre Romney — comme *Eleanor* est celle de l'épisode romain de la biographie de Chateaubriand. C'est peut-être dans ce dernier roman que nous sommes le plus « sous le charme ». Le cadre de la campagne romaine, l'exquise figure d'Eleanor, le caractère problématique de l'historien Manisty, quelques apparitions d'Italiens du peuple ou de la haute société romaine, mettent ce livre à part parmi ceux de notre auteur. Elle a su y répandre une poésie mélancolique et une délicatesse de touche toutes particulières.

Mentionnons encore rapidement *The Story of Bessie Costrell*, qui évolue dans un milieu exclusivement populaire, et *Canadian Born*, qui retrace avec beaucoup de fraîcheur la vie un peu fruste et la nature du grand Dominion. D'autres volumes sont moins intéressants. La fécondité de l'écrivain l'a souvent desservi : une psychologie quelquefois un peu sommaire, le retour des mêmes clichés, l'analogie entre certains caractères, l'habileté trop visible à se servir d'épisodes réels, empêcheront de placer Mrs. Ward au même rang qu'un Thackeray, une George Eliot ou même un Thomas Hardy, dont elle n'a ni la puissance créatrice, ni l'humour, ni la pénétration psychologique. On laissera peut-être de côté des descriptions abondantes de la vie de château avec sa large hospitalité et son confort raffiné, des péripéties de la lutte des partis et de l'enchevêtrement étrange des relations mondaines avec les exigences du parlementarisme. Mais il y aura toujours de l'intérêt à retrouver dans ses meilleurs ouvrages l'effervescence intellectuelle et morale du monde lettré et savant de l'Angleterre contemporaine, à en suivre les répercussions dans la vie politique et à constater le mouvement irrésistible qui entraînait le pays vers plus de justice, de solidarité et de liberté de pensée.

C. HALTENHOFF.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Des rapports présentés à l'Assemblée générale de cette Société sur son activité pendant l'exercice 1919-1920, nous extrayons comme chaque année les renseignements essentiels, dont l'intérêt et l'utilité n'échapperont pas à nos lecteurs.

Le travail du Comité a porté, comme toujours, dans de multiples directions, demandant un effort soutenu de la part de ses membres, un intérêt en éveil pour des questions diverses, et une compréhension haute des besoins de l'heure présente. Car, ainsi que l'a dit fort bien la présidente, M^{lle} Meyer, « dès l'époque où se réunissait le premier petit groupe de fondatrices de notre Association, l'Union des Femmes a eu pour but de développer l'esprit de solidarité et de compréhension, elle a voulu être un lien et un organe de progrès. Nous cherchons les

mêmes choses, peut-être sous des formes plus larges, car les perspectives se sont agrandies, avec la vision de possibilités plus complètes. » C'est ainsi que les questions sociales, morales, éducatives, civiques, ont été, aussi bien que les questions purement féministes, abordées tour à tour, parfois sans grand résultat, parfois au contraire avec plein succès, pour répondre aux nombreuses sollicitations de collaboration et d'entraide que reçoit l'Union — société vieille maintenant de près de 30 ans, et qui est dans notre cité une force agissante et respectée dont nous pouvons être fiers. — Au point de vue féministe, l'Union marche la main dans la main avec l'Association genevoise pour le Suffrage, dont elle ne laisse jamais les appels sans réponse (collaboration à l'organisation de l'Initiative constitutionnelle genevoise, au travail de préparation du Congrès suffragiste international); et c'est de concert avec cette Société également comme avec d'autres Associations féminines qu'elle a rempli sa tâche d'éclairer les femmes sur les problèmes nationaux et civiques, en attendant qu'elles aussi soient appelées à se prononcer comme citoyennes (conférence de M. W. Rappard sur la Société des Nations, conférence contradictoire de MM. Burklin et Mégevand sur la réglementation fédérale du travail, et de M. G. Fatio sur les maisons de jeux). Dans cette catégorie aussi de préoccupations peut prendre place le cours d'instruction civique donné en deux séries par M^{lle} Gour, et qui a réuni une soixantaine d'auditrices, lesquelles, pour emprunter encore un jugement à M^{lle} Meyer, « d'abord étonnées de voir une matière d'apparence abstraite devenir vivante et vibrante, ont compris que l'on peut vouer aux choses publiques une attention aussi passionnée qu'à tout autre objet de science ou d'art ». — En matière de morale, l'Union s'est non seulement intéressée à la « Semaine de Moralité publique » d'octobre dernier, mais surtout cherche les moyens de mener à chef la troublante et complexe question dite « des sages-femmes », sans être parvenue encore à agir de façon efficace, malgré de nombreuses démarches, une correspondance active avec le Secrétariat d'Hygiène sociale et morale, etc. Des démarches auprès de la presse genevoise pour obtenir la suppression d'annonces équivoques ont été bien accueillies par deux journaux. — Les questions sociales ont naturellement absorbé une grande partie des séances hebdomadaires du Comité: collaboration apportée aux Sociétés antialcooliques dans leur lutte incessante; sort dans notre canton des femmes incurables pour lesquelles l'Etat ne fait jusqu'ici pas grand'chose; amélioration de la situation des femmes veuves chargées d'enfants, par l'attribution de « pensions aux mères », ces deux derniers points n'ayant pu être encore qu'effleurés et devant être sérieusement repris en automne; création d'une maison coopérative pour femmes isolées, qui succédera, peut-on dire, mais sur des bases toutes différentes, aux « Pénates », dont la Société s'est dissoute en novembre, en désignant l'Union pour continuer en quelque mesure sa tâche. Le Comité, désireux à ce propos de s'entourer de tous les conseils de l'expérience, de toutes les suggestions utiles, a ouvert un « concours d'idées », dont la date de clôture a dû être, vu la faible participation jusqu'à présent, reportée à l'automne. — C'est sous la rubrique « éducation » que l'on peut faire rentrer la série des conférences si pleinement réussies sur ce sujet: *Quelle profession choisir pour nos filles?* où des professionnelles ont apporté le résultat de leur labeur et la valeur des personnalités formées par le travail, la réflexion et la vie, et qui, par leur cachet de vie de famille, ont conduit à des résultats très directs. — La vie intérieure de l'Union, recrutement de membres, détails d'aménagement, préoccupations dues aux difficultés d'un local devenant trop petit, alors que le renchérissement du coût de la vie nous empêche de songer à nous agrandir; héritage fait par l'Union dans des conditions si compliquées que nous laisserons à une génération future le soin de le toucher, nous bornant à payer des droits de succession considérables, si bien que notre reconnaissance va moins à la donatrice qu'au notaire qui s'efforce de dévider un écheveau fort embrouillé! — tout ceci doit trouver encore sa place dans les débats du Comité, aussi bien que l'organisation des séances purement littéraires et philosophiques de M. Arnold Reymond, professeur à Neuchâtel, sur Pascal, ou des séances mensuelles dites « thés de membres », où nous nous efforçons d'offrir chaque fois à nos membres nouveaux et anciens une causerie intéressante. — La bibliothèque, aux destinées de laquelle préside la Section de Lecture, s'est enrichie cette année de 76 ouvrages nouveaux, grâce au bénéfice, joint à la modique cotisation des membres, d'une captivante conférence de M^{lle} Hélène Naville sur M^{me} Necker de Saussure; ouvrages désormais catalogués par la méthode moderne des fiches, grâce à M^{me} Cherbuliez, alors que, pour complaire aux lectrices qui tiennent à leurs habitudes, un catalogue par registre a été mis au jour par M^{me} Lily Pommier. Deux mesu-

res nouvelles ont encore été prises cette année, tant pour alimenter la caisse de la bibliothèque, que le prix croissant des livres, revues, reliures, etc., vide constamment, que pour maintenir en éveil l'intérêt pour la bibliothèque: d'abord frapper d'une amende de 50 cent. tout retard de plus d'un mois à rendre un volume emprunté; ensuite de délivrer, moyennant des abonnements spéciaux, des livres à des personnes qui ne sont pas membres de l'Union. Cette dernière disposition a donné des résultats satisfaisants, surtout du point de vue moral, en faisant connaître l'Union à des personnes qui l'ignoraient, et en permettant à des femmes et à des jeunes filles privées de lectures sérieuses de s'épanouir d'Amiel ou de Pécourt, par exemple. — La Commission des Assurances a vu son effectif se transformer, cette année, par les démissions très regrettées de M^{mes} Aug. Blondet et Tissot-Hautecour, qu'ont remplacées M^{lles} Amélie Gampert, E. Sauty et M^{me} Hentsch-van Berchem. Cette Commission aurait vivement désiré aiguiller son travail, spécialement cette année, sur la grosse question de l'assurance-vieillesse et invalidité, mais les renvois répétés des débats à cet égard aux Chambres l'ont obligée à se limiter au champ d'activité, déjà suffisamment étendu, de l'assurance-maladie et de l'assurance scolaire. Pour ce premier mode d'assurance, les formes accoutumées de propagande ont fonctionné: causeries, articles de journaux, affiches, renseignements fournis aux personnes désireuses de s'assurer, soit par correspondance, soit par le Secrétariat des Intérêts féminins, organisation d'un concours sur l'idée de l'assurance dans des sections d'éclaireuses, distribution de feuilles volantes, notamment dans les livrets de famille remis aux nouveaux mariés, et cela par l'intermédiaire du Département de Justice et Police. Pour le second mode (assurance scolaire), qui va entrer obligatoirement en vigueur dans toutes les écoles privées et publiques du canton le 1^{er} septembre prochain, la Commission de l'Union n'a plus eu d'autre travail à accomplir qu'à demander au Conseil d'Etat, par l'intermédiaire du Comité de l'Union, de faire entrer des mères de famille dans la Commission administrative; malheureusement, il n'a pas été donné suite à cette requête, quoique, d'autre part, le corps enseignant primaire et secondaire soit représenté dans cette Commission, notamment par M^{lle} Pittard, membre de l'Union. Enfin, la Commission a mis en train, à la fois pour populariser dans les milieux féminins l'idée de l'assurance-maladie et se rendre compte de l'utilité pratique de l'assurance-vieillesse, une enquête par le moyen d'un questionnaire. Toutes les réponses n'étant pas encore rentrées, il n'y a pas lieu d'en parler en détail maintenant, mais l'on peut déjà dire que des indications très précises ont été ainsi recueillies, qui ne peuvent qu'encourager la Commission des Assurances dans le travail spécial qu'elle a assumé. — L'Ouvroir a mené durant cette année une vie paisible, fournissant du travail à domicile à une soixantaine d'ouvrières, mais sans pouvoir dépasser la somme maximum pour chacune d'elles de 20 fr. par mois: ce qui serait clairement insuffisant pour les faire vivre, mais permet à des mères de famille chargées d'enfants, à des personnes seules cumulant plusieurs métiers, de joindre les deux bouts. Toutefois, vu le coût toujours plus élevé des matières premières, la difficulté à trouver des débouchés, la Commission de l'Ouvroir s'est demandée sérieusement si, malgré l'aide généreuse et ininterrompue apportée par l'Union des Institutrices primaires, il ne lui faudrait pas renoncer à rouvrir son atelier en automne 1920. Il ne lui a pas été possible de s'y résoudre, et en considérant qu'elle avait encore en magasin un stock considérable d'étoffes, elle a décidé d'en faire profiter encore les travailleuses, mais en établissant plutôt l'Ouvroir sur une base commerciale que philanthropique. L'excellence de sa coupe, la bienfaisance du travail, son service de raccommodage, lui permettent, en effet, autant que la modicité de ses prix dus à l'absence de tout bénéfice dans l'établissement du prix de revient, ou que son caractère social marqué (salaires minima, désinfection des objets confectionnés à domicile, enquêtes, etc.), de faire appel au public. Un magasin a déjà été loué à cet effet rue Etienne-Dumont, en face du local de l'Union, dont il est à souhaiter que les acheteurs apprennent vite le chemin, dès la réouverture de l'Ouvroir en automne. — Le Bureau de Placement a reçu de très nombreuses demandes: 205 d'octobre à mai, auxquelles, hélas! n'ont correspondu que 64 offres de places et 34 placements. Ce chiffre extrêmement bas s'explique assez facilement quand on constate qu'une forte proportion des personnes inscrites ont dépassé la cinquantaine, alors que l'absorbante vie moderne réclame cruellement des forces jeunes; quand on constate aussi que nombre de celles qui cherchent du travail n'ont aucune préparation professionnelle, refusent parfois du travail modeste, mais bien rémunéré, et cherchent désespérément la place qui ne se trouve plus guère de dame

de compagnie! ou encore encombrement le métier de dactylographe avec de vagues connaissances techniques seulement, et sans l'éducation commerciale qui, seule, peut rendre l'employée de bureau apte à gagner convenablement sa vie. Il y a des réflexions tristes à faire, mais utiles, dans ce Bureau, sur les conditions du travail féminin à l'heure actuelle, et s'il est ouvert en automne, son travail devrait être en corrélation plus étroite avec l'Office des Apprentissages, qui est aussi une des branches de l'Union, quoique ayant pris racine pour son propre compte. (Un résumé du rapport de cet Office a paru dans un des derniers numéros du *Mouvement Féministe* (Réd.) — Le Secrétariat des intérêts féminins a eu à répondre à 183 demandes de renseignements, dont le plus grand nombre avait trait aux assurances d'abord, au suffrage féminin ensuite, et qui provenaient essentiellement de Genève et de la Suisse romande. Sa bibliothèque spéciale, riche maintenant de 400 volumes, sans compter les brochures, les collections de rapports et de journaux, a été mise fortement à contribution par des demandes de Genève d'abord, de la Suisse romande ensuite. La Secrétaire, en plus des renseignements à fournir, s'est occupée, en collaboration avec le Secrétariat antialcoolique de Lausanne, de la publication d'une brochure: *Antialcoolisme et suffrage féminin*, puis de l'établissement d'un index par ordre de matières des livres et journaux de la bibliothèque. — Enfin, et pour n'oublier personne, la Section de couture, « les dames du mardi », comme on les appelle familièrement, ont travaillé pour les crèches de la ville, pour l'Asile de Burtigny, pour l'œuvre des Bas-Fonds (Armée du Salut), et ont pu, en surcroît, envoyer des paquets de vêtements à Budapest et aux Suisses nécessiteux de retour de l'étranger. Au printemps, un appel de l'Union Internationale de Secours aux Enfants leur a été remis par le Comité de l'Union auquel il a été donné suite.

Lausanne. — Comité romand d'Hygiène sociale et morale. —

Le Secrétariat général de ce Comité nous adresse son II^{me} rapport que nous résumons brièvement ici, car les questions qu'il traite sont de celles dont aucune féministe ne saurait se désintéresser. — Toute une campagne de conférences pour lutter contre l'immoralité a été menée cette dernière année en Suisse romande. C'est le canton de Neuchâtel qui tient la tête, proportionnellement à sa population et à son étendue, avec 85 conférences ayant réuni un total de 22.000 auditeurs approximativement; Vaud vient ensuite, avec 145 conférences et 20.000 assistants, qui se répartissent aussi bien dans les petites villes que dans les plus grands centres, puis Genève, avec 14 conférences et 5000 personnes, et enfin le Jura bernois avec 6 conférences et 1700 auditeurs. Chose intéressante, ces conférences n'ont pas seulement atteint le grand public, mais ont aussi pénétré dans des milieux plus spéciaux: collégiens, étudiants, ouvriers, employés d'hôtels, commis de bureaux, groupements sportifs, etc. Chose également intéressante, ce ne sont plus seulement, comme par le passé, les moralistes, les pasteurs et les sociologues qui sont entrés en lice: les médecins ont fait vigoureusement leur part, et dans certains cas, les hommes d'Etat. C'est ainsi que le Département vaudois de l'Instruction publique et le Département militaire ont organisé ou facilité des conférences de moralité publique aussi bien pour les élèves des cours complémentaires que pour des écoles de recrues. Il y a là tout un champ d'action extrêmement fécond qui s'ouvre. — Un autre domaine d'activité sera l'école dont l'influence en matière d'éducation sexuelle peut être considérable. Des démarches ont été faites pour obtenir un enseignement de ce genre dans les écoles normales, qui, à Neuchâtel, à Lausanne et à Vevey, en tout cas, a donné les meilleurs résultats. La presse, le cinéma, ne doivent pas non plus être négligés, le cinéma sous le double angle de l'influence néfaste qu'il exerce comme sous celui de l'instrument éducatif de premier ordre qu'il pourrait être. C'est pourquoi une Commission spéciale s'est attachée spécialement à l'étude de cette question. — Le Comité romand H. S. M. s'intéresse également très vivement à la lutte contre les maladies vénériennes et contre l'alcoolisme, luttant parallèlement à la sienne; aux efforts accomplis pour préparer par l'habitude du sport une jeunesse saine, sobre et endurante; au suffrage féminin, dans lequel il voit un puissant auxiliaire pour la cause qu'il défend; au relèvement des salaires de famine qui sont un des éléments de la prostitution aussi bien que le surpeuplement des logis ouvriers; au Code pénal fédéral, dont on attend toujours avec impatience la discussion par les Chambres. Enfin, il a pris, avec d'autres, part à la création d'un Comité nouveau « La Vigie », dont le but, bien loin de faire concurrence aux organisations existant déjà, est au contraire de coordonner leur activité, de les mettre en rapport les unes avec les autres, et d'étendre entre elles toutes: maisons de relèvement, de prévention, asiles di-

vers, groupements et clubs de jeunesse, une sorte de réseau de protection pour toute jeune fille tombée ou en danger de le devenir. — Le Secrétariat a accompli un travail précis de documentation et d'information, donnant des renseignements, agissant quand des plaintes concernant des annonces immorales ou des journaux licencieux lui sont signalés, et se tenant en rapport étroit avec les organisations analogues à l'étranger. Sa bibliothèque spéciale est déjà maintenant, après deux ans d'existence seulement, très bien fournie en ouvrages, livres, brochures, etc., à prêter gratuitement ou à vendre.

PUBLICATIONS FÉMINISTES ET D'INTÉRÊT FÉMININ

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*. Les envois ne sont faits que contre remboursement, versement au compte de chèques I. 943, ou expédition de la valeur de la commande en timbres-poste. Les frais de port sont à la charge du destinataire.

- D^r EMMA GRAF : *La femme et la vie publique* (trad. française), 1 brochure : 30 centimes.
- M^{me} SCHLUMBERGER-DE WITT : *Le rôle moral du suffrage féminin*. 1 brochure : 30 centimes.
- A. DE MORSIER : *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme*. 1 brochure : 20 centimes.
- D^r M. MURET : *L'Eternelle Mineure*. 1 brochure : 20 centimes.
- Paul VALLOTTON, pasteur : *Le suffrage féminin à la lueur du grand orage*. 1 broch. : 40 centimes.
- Benj. VALLOTTON : *La Femme et le droit de vote*. 1 broch., 20 cent.
- L. BRIDEL : *Questions féministes*. 1 brochure : 50 centimes.
- Emilie GOURD : *Femmes suisses au service de la patrie, jadis, aujourd'hui et demain*. 1 broch. : 25 cent.
- Id. *A travail égal, salaire égal*. 1 broch. : 30 centimes.
- Id. *Une vie et un exemple : Susan-B. Anthony (1820-1906)*. 1 brochure : 60 centimes.
- L. HAUTESOURCE : *Le suffrage féminin*. 1 broch. : 20 centimes.
- L'Union des Femmes de Genève. Ses origines. Vingt-cinq ans d'activité*. 1 broch. : 25 centimes.
- Le Suffrage des Femmes en pratique*. 1 vol. : 1 fr. 80.
- Jus Suffragii*, numéros spéciaux du Congrès (avec nombreux portraits). Edition anglaise. Le N° juin : 1 fr.; juillet : 60 ct.
- Maude ROYDEN : *Sermon prêché à Saint-Pierre de Genève* (en anglais), avec portrait : 75 centimes.
- Pourquoi nous demandons le droit de vote*. Une feuille volante de propagande. Le mille : 10 fr.; le cent : 1 fr.
- Un message suffragiste du Président Wilson*. 1 feuille volante de propagande. Le cent : 2 fr.
- Carte suffragiste des Etats-Unis en 1869 et en 1918*. Une feuille volante de propagande. La pièce : 5 ct.; le cent : 80 ct.
- La Femme et la Constitution genevoise*. 1 feuille volante de propagande. Le cent : 75 centimes.
- Carte postale avec pensées suffragistes*. La douz. : 25 centimes.
- Carte postale suffragiste illustrée* : 10 centimes l'une.
- Anton SUTER : *Le droit de vote des femmes au Parlement vaudois*. 1 broch. : 10 centimes.
- H. de MÜLINEN et P. CHAPONNIÈRE-CHAIX : *La revision constitutionnelle fédérale et les droits politiques des femmes suisses*. 1 broch. : 20 ct.; les 10 : 1 fr. 50.
- F. GUILLERMET : *La Vie Suisse (Le Frein; Et nous?; Des arguments neufs, s. v. p.)* Chaque brochure : 75 centimes.
- Id. *La Ligue des femmes de bonne volonté*. 1 br. : fr. 1.60.
- A. DE MADAY : *Le droit des femmes au travail*. 1 vol. : 3 fr. 50.
- Id. *Les femmes et les tribunaux de prud'hommes*. 1 brochure : 75 centimes.
- Gewerbliche Frauenarbeit in der Schweiz*. Enquête faite par l'Alliance de Sociétés féminines suisse. 1 vol. avec tabl. fr. 1.25.
- A. ZOLLIKOFER : *Enquête sur les conditions de travail des gardes-malades en Suisse*. 1 broch. : 50 centimes.
- E. RUDOLPH : *L'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses*. 1 broch. : 10 centimes.
- M^{lle} A. MAYOR : *La Tutelle féminine*. 1 brochure : 10 centimes.
- La loi fédérale sur l'Assurance-maladie et ses avantages pour les femmes*. 1 brochure : 25 centimes.
- Clichés pour projections lumineuses* : Série A : Le travail de guerre des femmes anglaises (25 clichés); série B : Portraits de suffragistes anglais (5 clichés). Location des deux séries : 10 fr.

VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro :

- à Genève : Librairie Eggimann, rue du Marché, 40.
- à Lausanne : Bureau de tabac Champod-Butte, pl. de l'Ours.
- à Neuchâtel : Librairie Sandoz-Mollet, rue du Seyon.
- à Berne : Librairie Francke, Bubenberglplatz, 7.
- à Fribourg : Magasin de tabacs Fischer, avenue de la Gare.
- à Montreux : Librairie française, avenue du Kursaal.
- à Clarens : Papeterie Lecoultré-Seitz.
- à Territet : Librairie Heinisch.
- à Leysin : Librairie du Mont-Blanc.
- Librairie des Frênes.
- à Moudon : Librairie Steck, rue du Temple.
- à Château d'Oex : Librairie-papeterie Ingold.
- à Nyon : Librairie Chapallaz.

et dans les PRINCIPALES GARES de la Suisse Romande.

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. || BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. || ZURICH, Sihlstrasse, 3.

UNION DES FEMMES DE GENÈVE

22, rue Etienne-Dumont

La bibliothèque est ouverte le lundi, mardi et vendredi, de 10 h. à midi et de 3 h. à 5 h.

Le Secrétariat des Intérêts féminins et le Bureau de Placement sont fermés à partir du 1^{er} juillet.

Spécialité de Chocolats des premières Marques

THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

Mlle C. WANGLER

15, Place du Molard

A côté de la Station des Tramways.

INSTITUT SPÉCIAL POUR JEUNES FILLES KLOSTERS (Grisons)

Ecole ménagère et pédagogique

Cours théoriques et pratiques pour former des institutrices de jardins d'enfants et d'écoles enfantines. Occasion d'apprendre le bon allemand. Tous les cours sont donnés par des maîtresses diplômées. Commencement du semestre pour les élèves régulières : 20 avril et 20 septembre. Entrée à toute époque pour jeunes filles ne se proposant pas de subir l'examen.

Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Corraterie, 18.

GENÈVE

Cours de Rive, 11

Repas par abonnements à fr. 1.10 et 60 ct.

Salon de lecture. — Journaux.

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D'ALFRED-VINCENT, 10